

## La Médaille Miraculeuse

### Extrait du récit des Apparitions de la Vierge Marie à sainte Catherine Labouré

dans la Chapelle des Filles de la Charité à Paris, 140 rue du Bac,  
les 18 juillet et 27 novembre 1830.

Le 18 juillet 1830, fête de saint Vincent de Paul, fondateur des Filles de la Charité. Vers minuit, Sœur Catherine Labouré fut réveillée par un petit enfant qui lui dit : *Sœur bien, venez à la chapelle; attend !* Croyant s'habiller et suit tout illuminée et les s'ouvrent facilement l'enfant. À la peine agenouillée froufrou d'une robe est là, resplendissante. Elle s'assoit dans le fauteuil de l'aumônier, Catherine se jette à ses genoux. Et pendant deux heures, la Vierge Marie parle à Catherine comme une mère à son enfant. Catherine a les mains jointes sur les genoux de Marie. *Je sentis l'émotion la plus douce de ma vie, et il me serait impossible de l'exprimer. La Sainte Vierge m'expliqua comment je devais me conduire dans mes peines, et, me montrant de la main gauche le pied de l'autel, elle me dit de venir me jeter là et d'y répandre mon cœur, ajoutant que je recevrais là toutes les consolations dont j'aurais besoin. Puis elle me dit encore : **Mon enfant, je veux vous charger d'une mission ; vous y souffrirez bien des peines, mais vous les surmonterez à la pensée que c'est pour la gloire du Bon Dieu. Vous serez contredite, mais vous aurez la grâce, ne craignez point ; dites tout ce qui se passe en vous, avec simplicité et confiance. Vous verrez certaines choses ; vous serez inspirée dans vos oraisons, rendez-en compte à celui qui est chargé de votre âme.** Je demandai alors à la Sainte Vierge l'explication des choses qui m'avaient été montrées. Elle me répondit : **Mon enfant, les temps sont très mauvais ; des malheurs vont fondre sur la France... le monde entier sera bouleversé par des malheurs de toutes sortes.** (La Sainte Vierge avait l'air très peinée en disant cela). **Mais venez au pied de cet autel : là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont, sur les grands et sur les petits. Un moment viendra où le danger sera grand ; on croira tout perdu. Je serai avec vous, ayez confiance... Ayez confiance, ne vous découragez pas, je serai avec vous ! Il y aura des victimes...** (La Sainte Vierge avait les larmes aux yeux en disant cela)... **Mon enfant, la croix sera méprisée, on la jettera par terre, on ouvrira de nouveau le côté de Notre Seigneur... le monde entier sera dans la tristesse...** Je ne saurais dire combien de temps je suis restée auprès de la Sainte Vierge ; tout*



*Labouré ! tout le monde dort la Sainte Vierge vous rêver, Catherine se lève, l'enfant. La maison est portes fermées à clef sous les doigts de chapelle, Catherine est à qu'elle entend le de soie. La sainte Vierge*

*ce que je sais, c'est qu'après m'avoir parlé longtemps, elle s'en est allée, disparaissant comme une ombre qui s'évanouit.*

Le 27 novembre 1830, vers 17h30, pendant que les Sœurs se trouvaient réunies à la chapelle pour la méditation, la Sainte Vierge revient : *C'était un samedi et la veille du premier dimanche de l'Avent, à cinq heures et demie du soir, faisant la méditation dans un profond silence, j'ai cru entendre, du côté droit du sanctuaire, comme le bruit d'une robe de soie. J'aperçus alors la Sainte Vierge auprès du tableau de saint Joseph ; sa taille était moyenne et sa figure si belle, qu'il me serait impossible d'en décrire la beauté. Elle était debout, vêtue d'une robe blanc-aurora, de la forme qu'on appelle "à la Vierge", c'est-à-dire montante et à manches plates. La tête était couverte d'un voile blanc qui descendait de chaque côté jusqu'aux pieds. Elle avait les cheveux en bandeaux, et, par-dessus, une espèce de serre-tête garni d'une petite dentelle posée à plat sur les cheveux. La figure était assez découverte, et les pieds reposaient sur un globe... Ses mains, élevées à la hauteur de la poitrine, tenaient d'une manière très aisée un autre globe plus petit, surmonté d'une croix d'or. Elle avait les yeux élevés vers le ciel, et sa figure s'illumina pendant qu'elle offrait le globe à Notre Seigneur. Tout à coup, ses doigts se sont remplis d'anneaux et de pierres précieuses très belles... Les rayons qui en jaillissaient se reflétaient de tous côtés, ce qui l'enveloppait d'une telle clarté, que l'on ne voyait plus ni ses pieds, ni sa robe. Les pierreries étaient plus ou moins grosses, et les rayons qui en sortaient étaient proportionnellement plus ou moins éclatants. Je ne saurais dire ce que j'éprouvai, ni tout ce que j'ai appris en si peu de temps. Comme j'étais occupée à la contempler, la Sainte Vierge abaissa les yeux sur moi et une voix me dit au fond du cœur : **Ce globe que vous voyez représente le monde entier et particulièrement la France et chaque personne en particulier.** Et [pour répondre à mon interrogation sur la signification de ces rayons éclatants] la Sainte Vierge ajouta : **C'est le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent...** Puis pour m'expliquer les pierres qui ne projetaient pas de rayons, elle me dit : **C'est l'image des grâces que l'on oublie de me demander...** Il se forma alors, autour de la Sainte Vierge, un tableau un peu ovale, sur lequel on lisait, écrites en lettres d'or, ces paroles : **Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.** Alors une voix se fit entendre qui me dit : **Faites frapper une médaille sur ce modèle, toutes les personnes qui la porteront recevront de grandes grâces en la portant au cou ; les grâces seront abondantes pour les personnes qui la porteront avec confiance.** A l'instant le tableau m'a paru se retourner où j'ai vu le revers de la médaille : un grand M surmonté d'une croix ; au-dessous, les deux Cœurs, celui de Jésus, couronné d'épines, et celui de Marie, percé par le glaive.*

Sœur Catherine mourut en 1876, sans avoir révélé son secret à d'autres qu'à son directeur spirituel. Son corps est resté intact, comme celui de sainte Bernadette ; il repose dans la chapelle des apparitions. Elle fut canonisée par Pie XII en 1947. Elle est fêtée le 28 novembre, lendemain de la fête de la Médaille miraculeuse.